

André Beaunier 1869-1925

Au second pays de René de Saint-Marceaux : Cuy-saint-Fiacre, on demeure curieux de cette célèbre famille qui marque encore l'histoire de notre territoire. Dans le dernier siècle, beaucoup d'artistes et de célébrités, amis de cette famille séjournèrent chez nous à l'invitation de Marguerite de Saint-Marceaux.



Parmi ces visiteurs de passage, André Beaunier, a attiré et retenu plus récemment mon attention. Il fut le précepteur de Jean Baugnies (1878-1934) fils cadet de Marguerite et Eugène Baugnies, célèbre peintre orientaliste décédé en 1891.

C'est dire l'estime et la confiance dont André Beaunier jouissait dans cette famille. En outre, il était très familier du salon de Meg à Paris où on échangeait sur un grand nombre de sujets.

Il est cité plus de 250 fois dans le "*Journal de Meg* ", et a souvent visité notre village.

André Beaunier, était diplômé de l'Ecole Normale Supérieure, agrégé de lettres, romancier, poète, philosophe, critique d'art, de théâtre et publia dans un grand nombre de revues, personnalité bien introduite dans les milieux mondains de son époque.

Cependant à la lecture de trois de ses ouvrages, j'ai découvert un esprit en recherche, curieux de la société, même mystique.

Le premier « *La Révolte* » se rapporte à un conflit dans une entreprise familiale sur un fond de lutte des classes, histoire romancée, écrite en 1914.

Le second « *Sentiments de Guerre* » écrit en 1917, antigermanique et revanchard, mais bien documenté de l'histoire intérieure allemande.

Le troisième - pour moi le plus important, paru en 1926 - après sa mort, sur approbation de sa veuve Jeanne, née Raunay*. C'est une nouvelle traduction de *L'Imitation de Jésus-Christ*, ayant reçu l'imprimatur de l'épiscopat cette même année. Cette version est longuement préfacée de son ami académicien Georges Goyau (gendre du président Félix Faure)

« ... Voilà André Beaunier devant le livre immortel dont il est devenu le respectueux ami, et qu'en humaniste il déguste, il se donne cette tâche de calquer, aussi exactement que possible la version française sur ce subtil latin... » (Georges Goyau).

« J'ai sur ma table, la traduction de l'Imitation de Jésus-Christ, à quoi André Beaunier, les dernières années de sa vie, consacrait chaque matin, sa première heure de travail... » (Henri Bordeaux*).

On découvre avec surprise le côté contemplatif, mystique du personnage, regrettant parfois son « badinage passé » sa timidité, son secret, sa modestie pour un nouveau travail de traduction qu'il savait déjà très reproduit...

André Beaunier devait mourir subitement à 56 ans sur le trottoir de Paris en allant au théâtre en décembre 1925. Jeanne, son épouse, décédera dans la misère en 1942.

Merci à Madame Turbet à qui nous devons la découverte de ce personnage associé à la famille de Saint-Marceaux.

C.R 18/6/2025



Bibliographie :

* L'Imitation de Jésus-Christ : de l'auteur présumé Thomas a Kempis ou Thomas von Kempem (1380-1471) son ouvrage parut vers 1430.

* Myriam Chimène, rédactrice de l'ouvrage : Le Journal de Marguerite de Saint-Marceaux (1894-1927).

* Jeanne Raunay, 1868-1942. Chanteuse d'Opéra, fille du peintre et graveur Jules Richomme.

* Henri Bordeaux, 1870-1963. Histoire d'une vie, 13 volumes publiés de 1951 à 1973. Tome 3 et Tome 9.